

LES ASSOCIATIONS

WOMEN FORCES

PROPOS RECUEILLIS PAR MAËLLE HILIKUIN - COORDINATRICE TRANSITION PROFESSIONNELLE



Notre équipe Transition professionnelle est régulièrement sollicitée par des épouses de saint-cyriens en rebond. Face à ce constat, nous avons choisi de soutenir les actions des Women Forces, réseau d'entraide en faveur des conjoints de militaires (Casoar n °242 - avril 2021). Pour changer les regards portés sur la femme de militaire, accompagner ses talents en phase avec les évolutions sociétales sur l'emploi féminin, ce nouvel acteur de l'économie sociale et solidaire compte dans ses rangs plus de 6000 conjoints. Humbles, pugnaces, « femmes de cyrards » à discrétion, les lanceuses d'alerte au grand cœur, Amandine Tourny, présidente et Dorothee Paliard, porte-parole des Women Forces, revêtent leur combinaison rouge en mode commando. Panache ! Elles nous présentent un panorama exhaustif des avancées réalisées depuis ces dix-huit mois.

Quel bilan dressez-vous sur les avancées obtenues pour les conjoints depuis 2021 ?



Nous avons pu voir une réelle prise en compte de la problématique professionnelle des conjoints par l'institution militaire. Cela nous a permis des échanges réguliers, signe d'une volonté d'améliorer la situation. Les propos de madame Parly, mais encore du général Burckhard et du général Schill, de la conseillère sociale du ministre, soulignent ce soutien. Les choses ont changé, les femmes de militaire travaillent quasiment

toutes : 73% d'entre elles sont en activité, à l'image de la société française. Cependant, la mobilité et les absences opérationnelles sont des contraintes parfois difficiles à surmonter. Il est intéressant de souligner que la part de conjoints en emploi passe de 70 à 55 % entre l'avant et l'après mutation. L'employeur potentiel a des réticences à recruter un conjoint de militaire dont la longévité à son poste dépend de celle de l'affectation du militaire. Enfin, 60 % des conjoints ont dû faire des compromis professionnels : reconversion, temps partiel, CDD, emplois sous-qualifiés...

Ainsi, nous demandons la création d'un observatoire des conjoints. La seconde édition a eu lieu en novembre dernier.

À cette occasion, nous avons rencontré les principaux interlocuteurs du Plan Famille, les DRH d'armées, l'Action Sociale des Armées, les représentants de la DRHMD, des CIAF*, BEH** et cellules des familles. Il s'agissait de présenter nos travaux suggérant la poursuite et l'amplification des efforts du Plan Famille : renforcement de l'accompagnement proposé par Défense Mobilité, amélioration du dispositif d'appui proposé pour les fonctionnaires qui cherchent à suivre leur conjoint - avec parfois de grandes difficultés -, amélioration de la

continuité des droits sociaux à l'étranger et dans la France du Pacifique, retraites, soutien aux entrepreneurs... Nos travaux sont forts de très nombreux témoignages, mais encore des recherches de pistes exploitables par des expertes de chaque branche.

Vous venez d'évoquer vos liens avec les acteurs institutionnels mais pouvez-vous nous présenter les avancées de votre association ?

Women Forces a ouvert son premier espace de coworking dédié au sein de la base de Défense de Toulon. C'est un espace de travail flexible, favorisant l'entraide professionnelle, les échanges de compétences, la créativité et les partenariats pour les Women Forces toulonnaises ; une réponse adéquate au besoin d'un espace de travail souple et fonctionnel, qui permet de rompre avec la solitude de l'entrepreneur ; un projet déclinable.

Le réseau a également lancé un projet de coaching individuel et personnalisé pour accompagner nos adhérentes vers une transition professionnelle, un retour à l'emploi, un épanouissement professionnel. Forts du succès de la session 1, la saison 2 s'ouvre. Des coachs certifiés offrent leurs services aux Women Forces, manifestant ainsi leur soutien à notre cause.

Nous avons ouvert 12 antennes régionales, permettant entraide, afterworks, une présence aux forums emploi au sein des garnisons, en lien avec les représentants de l'institution militaire locale.

Enfin, dans cet esprit d'entraide, nous avons organisé des ateliers de partage de compétences, permettant aux membres du réseau de bénéficier de l'expertise de certaines : confiance en soi, mobilité, présence digitale, prise de parole en public...

Quels sont les partenaires privés qui vous suivent ?

Aujourd'hui, nombreux sont les partenaires qui nous tendent la main, convaincus par notre projet. Ainsi, nous avons formalisé différents accords avec des entreprises comme des grands acteurs privés du monde de la Défense.

Quelles sont les lignes que vous n'avez pas encore réussies à faire bouger ?

L'hypermobilité et les contraintes opérationnelles fortes, une meilleure gestion RH, plus fine, réellement individualisée

sont autant de lignes que nous souhaitons voir évoluer. Tout cela influe sur le recrutement et la fidélisation des armées. Nous souhaitons que l'institution comprenne que la conjointe est le levier de fidélisation du militaire.

Ensuite, nous souhaiterions que les recruteurs dépassent le risque de la mutation ou des absences opérationnelles, qu'ils nous envisagent à notre juste valeur. Trop souvent, le recruteur ferme immédiatement sa porte quand il apprend le lien avec l'armée. Pourtant, ces femmes sont compétentes, ont de l'expérience, des compétences personnelles de plus en plus recherchées : la résilience, la pugnacité et l'adaptabilité.

Mais toutes les lignes sont faites pour être bougées ! Le plus compliqué a été d'exister, et cela s'est fait... alors pourquoi pas le reste ! Actuellement, nous préparons notre reconnaissance d'utilité publique.

En dehors d'actions concrètes de la part des gestionnaires RH des armées et des recruteurs civils en faveur du conjoint de militaire, avez-vous d'autres enjeux ?

Nous cherchons à poursuivre notre développement et notre visibilité. Mais aussi à asseoir nos problématiques professionnelles. Ainsi, nous militons pour une reconnaissance du précieux rôle des conjoints auprès des soldats. Une semaine de reconnaissance pour sensibiliser, mettre en lumière, agir et soutenir les conjoints de militaire.

À l'instar de nombreuses associations dont le fonctionnement repose sur des adhérentes bénévoles, comment le réseau Women Forces est-il organisé ?

Women Forces est avant tout un réseau professionnel, privilégiant l'entraide dans des groupes cachés sur les réseaux sociaux où nous réunissons plus de 6 000 femmes de militaire.

Nous sommes également constituées en association, dont on a revu les statuts, pour asseoir notre légitimité juridique. Le bureau est constitué d'une présidente, d'une trésorière et d'une secrétaire, auxquelles s'ajoutent des coordinatrices de pôles : identité, communication, partenariat, événementiel.

Nous avons mis en place un fonctionnement collaboratif et horizontal, chaque coordinatrice s'organise avec ses équipes bénévoles et nous nous réunissons par visioconférence. Plusieurs groupes de travail bénévoles existent également, pour des projets précis ou des études spécifiques alimentant nos demandes et nos propositions.

Qu'est-ce qui vous semble difficile en matière de développement professionnel ?

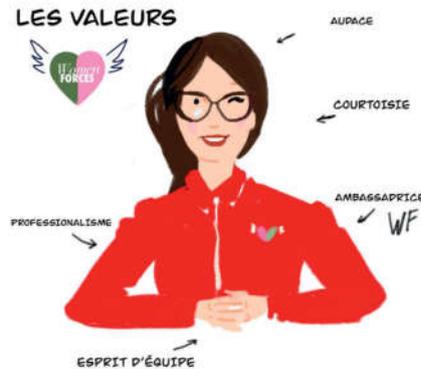
On peut difficilement parler de développement professionnel puisque nous œuvrons à une cause et non pour une entreprise ! Nous promovons l'entraide grâce à nos compétences propres et travaillons à ce que nos demandes soient entendues. En effet, nous sommes fortes de l'avis de plus de 6 000 Women forces sur nos réseaux internes. Notre communication externe a par ailleurs une audience chaque jour plus vaste.

C'est cette force du réseau et les témoignages qui en sont issus (emplois cooptés, changement de posture et confiance en soi, partage d'informations et de

compétences) qui nous portent : nous savons combien cela en vaut la peine. À l'heure d'une crise de fidélisation des militaires, d'une tension cristallisée entre les aspirations familiales et la condition militaire, ces problématiques ont tout intérêt à être entendues et surtout résolues.

* CIAF : Cellules d'information et d'accueil des familles dans les bases de défense de Nancy, Mourmelon-Mailly et Brest-Lorient.

** BEH : Bureau environnement humain



À PROPOS ET CONTACT

Premier et unique réseau professionnel de conjointes de militaires, Women Forces promeut l'emploi et rassemble plus de 6000 membres.

Il met à la disposition de sa communauté un outil dédié à l'entraide professionnelle. Présent dans de nombreuses villes, Women Forces souhaite dépasser les contraintes liées à la mobilité et aux absences opérationnelles.

Le réseau aide les conjointes de militaire, quels que soient leur âge et leur horizon, à s'entraider, s'encourager et partager, par du mentoring informel et du coaching solidaire.

Women forces veille également à sensibiliser les entreprises à la valeur professionnelle de ces femmes en nouant des partenariats.

Mais encore à faire évoluer les lignes politiques et sociales, afin que les conjointes de militaire bénéficient d'un meilleur accès à l'emploi et à des parcours professionnels satisfaisants, malgré les contraintes inhérentes au métier de leur conjoint.

<https://women-forces.fr/>

contact@women-forces.fr

